

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 77 (1982)
Heft: 6

Artikel: Kasernen, Staat und Heimatschutz
Autor: Schmidt, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175035>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le sort des anciennes casernes

cs. Nombre d'anciennes casernes, en Suisse, ne remplissent plus leur fonction: elles sont trop exiguës, ou incommodes, ou doivent être modernisées. Quand l'armée s'en va, le bâtiment reste vide – pour la plus grande joie des groupements d'intérêts les plus divers! L'un voudrait en faire un centre culturel; l'Etat y voit l'occasion de loger des services de l'administration; le milieu des transports voudrait utiliser cette surface, tel parti souhaite qu'on démolisse le bâtiment pour aménager un parc public, tel autre pour qu'on construise un lotissement.

A Aarau, la caserne édifiée en 1847 a été rénovée et transformée de façon à répondre aux besoins actuels de l'armée, parce qu'il n'y avait pas de place hors de ville pour les soldats. Cette rénovation est une réussite: le conservateur cantonal des monuments et le «Heimatschutz» argovien en tombent d'accord.

A Zurich, le parti populaire évangélique proposait de démolir la caserne, construite en 1876, et de la remplacer par un parc, afin de donner aux quartiers d'alentour, très denses, un espace de délassement. La population a cependant rejeté ce projet. La caserne est maintenant à la disposition des autorités. Elle ne sera qu'en second lieu un rendez-vous de quartier. Le «Heimatschutz» de la Ville de Zurich a pris position contre le projet, dans l'idée qu'on ne peut pas gagner des espaces verts aux dépens d'une substance architecturale intéressante.

A Bâle, la caserne achevée en 1863 est aujourd'hui un lieu de rencontre pour le quartier. Des plans officiels, tout en maintenant ce caractère, prévoient le lotissement d'une partie de la surface disponible, ainsi qu'un parc à voitures souterrain, comme à Zurich.



Die 100jährige St. Galler Kaserne wurde 1980 abgebrochen – weil sie einem Autobahnanschluss im Wege stand (Bild Meile).

La caserne centenaire de St-Gall a été démolie en 1980 – parce qu'elle faisait obstacle à une bretelle d'autoroute.

Kasernen, Staat und Heimatschutz

Zahlreiche der im letzten Jahrhundert erbauten Kasernen erfüllen ihre Aufgabe nicht mehr. Sie sind unpraktisch, zu klein oder aus baulichen Gründen renovationsbedürftig. Das Militär zieht aus. Was nun mit den «alten Kästen»? – Zahllose Lösungsmöglichkeiten bieten sich an. Doch nicht bei jeder tut der Staat als Bauherr gleichviel für den Heimatschutz... Wie sieht es in St. Gallen, Aarau, Zürich und Basel aus?

waltung und der Polizei zur Verfügung gestellt werden... Für eine alternative Nutzung werden nur das Erdgeschoss der Kaserne und einzelne Nebengebäude zur Verfügung gestellt. Zudem wird entgegen früheren Versprechen des Zürcher Regierungsrates der Bevölkerung nicht der gesamte unüberbaute Grünraum übergeben. «Diese Absichten haben in Zürich einen Sturm der Entrüstung ausgelöst», erklärt Kuhn dazu. «Wir wehren uns gegen diese Pläne. Der Kantonsrat setzt sich nun dafür ein, dass das gesamte Kasernenareal zum Naherholungsraum wird.»

Was sagt der Bund?

cs. Die Kasernen von St. Gallen, Aarau, Basel und Zürich sind alle in kantonalem Besitz. Wie stellt sich nun aber die Eidgenossenschaft zur Schutzwürdigkeit ihrer alten Kasernen? – Urs Fröhlin vom Stab der Gruppe für Ausbildung des EMD, Abteilung Schiess- und Waffenplätze, führt dazu aus: «Obwohl die alten Kasernenbauten den heutigen Bedingungen oft nicht mehr genügen und daher mancherorts ein Neubau angebracht wäre, versuchen wir – soweit sinnvoll –, die alte Bausubstanz zu erhalten. Bei der Abklärung der Schutzwürdigkeit entscheiden daher nicht nur die technischen und finanziellen Aspekte, sondern auch die denkmalpflegerische Bedeutung des Gebäudes wird mit in Erwägung gezogen. Bei den Renovationen arbeiten wir jeweils mit der Denkmalpflege zusammen.»

Basel: zurzeit Quartiertreff

«Seit Carl Fingerhuth in Basel Stadtbaumeister ist, klappt die Zusammenarbeit mit den Behörden. Unsere Anliegen werden sehr wohlwollend behandelt. Das Kasernenareal ist heute Quartiertreffpunkt. Was mit den Gebäuden in weiterer

Zukunft geschieht, ist jedoch noch nicht klar.» So Pfarrer Alfred Kunz, Präsident der Interessengemeinschaft Kasernenareal (IKA), zur Situation der Basler Kaserne.

1863 wurde die vom Architekten Johann Jakob Stehlin d.J. geplante Kaserne fertiggestellt. Sie steht auf dem Gelände des ehemaligen Klosters Klingental und bildet mit der noch erhaltenen Klosterkirche aus dem 13. Jahrhundert einen markanten städtebaulichen Blickfang an der Kleinbasler Rheinfront. Nachdem der Waffenplatz 1966 aufgehoben worden war, gingen bei den Behörden drei Initiativen mit Vorschlägen über die weitere Verwendung des Waffenplatzes ein. «Das Basler Baudepartement hat der Regierung nun Ende Oktober einen Ratschlag zuhanden des Grossen Rates unterbreitet, der alle drei Initiativen zur Ablehnung empfiehlt. An ihrer Stelle wird eine Kompromisslösung vorgeschlagen, die die zentralen Elemente der Initiativen – Volkspark und Quartierzentrum – beinhaltet, dazu aber eine Randüberbauung des Areals in Betracht zieht. Sicher nie in die Kaserne einziehen werden die Behörden.» So Stadtbaumeister Carl Fingerhuth. Geplant ist ebenso ein unterirdisches Parkhaus. Der Entscheid über einen Abbruch der Kaserne wird gleichzeitig um zehn Jahre aufgeschoben. «Wir möchten sie natürlich für immer erhalten: sie ist Teil des Stadtbildes. Der zehnjährige Aufschub über den Abbruch-Entscheid kommt uns gelegen: wir hoffen, dass bis dann niemand mehr an einem Abbruch der Kaserne interessiert ist», erklärt Dr. Uta Feldges, Adjunktin bei der Basler Denkmalpflege. Auch Ronald Grisard, Präsident des Basler Heimatschutzes, spricht sich für eine Erhaltung der Kaserne aus: «Was wir aber nicht wollen, ist eine kommerzielle Nutzung des Areals. Die geplanten Parkplätze sollen zudem nur den Quartierbewohnern zur Verfügung stehen – aber nicht Pendlern.»

Christian Schmidt

Menace et sauvegarde à Villarepos

L'ancienne église de Villarepos témoigne de quatre siècles de fidélité villageoise au catholicisme. Construite à l'époque de la réforme catholique, elle fut abandonnée par ses paroissiens en 1970. Elle serait aujourd'hui démolie si une association locale de sauvegarde et la Ligue suisse du patrimoine national (LSP) n'étaient intervenues pour attirer l'attention du gouvernement fribourgeois sur la nécessité de son maintien.

Faubourg romain d'Avenches, occupé ensuite par les Alamans, Villarepos, le «domaine de Rotpold», situé à la frontière des cantons de Vaud et Fribourg, des religions protestante et catholique et des langues allemande et française, n'a pas échappé à la tourmente de la Réforme. La paroisse de Villarepos dépendait jusqu'à cette époque-là de sa voisine vaudoise, Donatyre. Après l'acceptation de la Réforme par les habitants de Donatyre, le bailli d'Avenches prétendit imposer la nouvelle confession aux gens de Villarepos, au point que l'évêque de Lausanne dut intervenir en leur faveur auprès de l'avoyer de Fribourg en 1534.

Demeure catholique

Afin que les habitants de Villarepos restés fidèles au catholicisme puissent poursuivre la

pratique de leur culte, une église fut provisoirement ouverte en 1538 dans un pavillon de chasse d'un hameau voisin. Et c'est en 1572 qu'on commença à construire, au carrefour du village, une église ou chapelle qui puisse accueillir à demeure l'ensemble des paroissiens. L'édifice fut agrandi au XVIII^e siècle et flanqué d'une sacristie en 1843.

Tandis qu'une partie du mobilier liturgique de l'ancienne église a été transportée dans la nouvelle église construite par Pierre Dumas en 1969–1970, on trouve encore heureusement quatre peintures dans l'ancienne église: une vierge au scapulaire de Dietrich (1805) et un rosaire; une sainte cène et une annonce, attribuées à Locher. Les stucs néo-classiques qui encadrent le haut des huit fenêtres en plein cintre de la nef (cartouches et décor végétal) rappel-